

les maîtres des nations , & combien il feroit cruel de les juger avec une févérité de morale qui cesseroit de considérer les circonstances où la roiauté les place. “ Supérieur aux  
 „ passions qui corrompent , Louis ne le fera  
 „ pas moins à la grandeur qui endurecit.  
 „ Craindrons-nous de le dire , Messieurs ? à  
 „ moins que les Souverains n’aient reçu du  
 „ ciel un cœur d’une trempe sublime , ils  
 „ oublient bientôt que nos maîtres , par con-  
 „ vention , ils sont hommes par la nature.  
 „ Soit que forcés de tout envisager sous des  
 „ vues générales , ils ne puissent descendre à  
 „ la science des détails , si nécessaire pour  
 „ exercer la sensibilité , en l’appliquant aux  
 „ objets qui la réveillent ; soit que cette fa-  
 „ tigué de tout , la plus funeste de leurs ma-  
 „ ladies , affoiblisse en eux le desir de com-  
 „ muniquez à autrui un bonheur qu’ils ne  
 „ trouvent point en eux-mêmes , tout ce qui  
 „ est humain leur paroît étranger ; & la  
 „ même grandeur qui donne à leurs foiblesses  
 „ tant d’empire , à leur humeur tant de ca-  
 „ prices , ne laisse presque point de besoins  
 „ à leur ame. Est-ce leur crime ou leur  
 „ malheur ? Faut-il les censurer ou les plain-  
 „ dre ? „

L’efficace de la politique chrétienne , sa grande supériorité sur tous les artifices humains , est excellemment prouvée par la considération & l’autorité dont jouissoit St. Louis dans toute l’étendue de l’Europe ; de l’influence qu’avoit son nom & son suffrage dans les grandes opérations qui décidoient alors